

R E V U E

Le Club

HIVER 2016



**Club
musical**
de Québec

125
ans

Philharmonia Baroque Orchestra
Photo: Randi Beach

Maria João PIRES
et **Pavel KOLESNIKOV**, pianistes

Antoine TAMESTIT, altiste
Shai WOSNER, pianiste

PHILHARMONIA BAROQUE ORCHESTRA

Nicholas McGEGAN, chef d'orchestre
Anne Sofie VON OTTER, mezzo-soprano
Andreas SCHOLL, contre-ténor



Série
RETOUR DANS LE TEMPS

DUO AMAL
Pianistes

Jeudi 24 mars 2016, 20 h
FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC • Salle de bal

60 \$ seulement
Jeunesse: 20 \$

418 877 **643-8131**
Billetech

Billetterie du
Grand Théâtre de Québec
clubmusicaldequebec.com

Bishara Haroni est Palestinien, Yaron Kohlberg est Israélien, et le nom de leur duo – AMAL – signifie « espoir » en arabe. À deux pianos, un message d'amitié artistique sans frontières.

En prime, une **conférence de David Mendel**, à 19 h, sur le célèbre hôtel et la présence du Club dans sa salle de bal pendant presque 50 ans. Nombre de places limité à cette causerie.

PROGRAMME: PROKOFIEV, RACHMANINOV et STRAVINSKY



CHAMPLAIN
cuisine découverte



Un incontournable pour le **Brunch du dimanche** à Québec.
Un choix exceptionnel de plats dont le réputé **bœuf Wellington**.
Une **ambiance** aussi accueillante que raffinée.

Tous les dimanches,
pour le service de 10h ou celui de 13h,
renouez avec la tradition du

Brunch du dimanche

1, rue des Carrières | Québec
INFORMATION ET RÉSERVATION : 418.692.3861 | restaurantchamplain.com

STATIONNEMENT GRATUIT



L'INFORMATION ARTISTIQUE PASSE PAR **leSoleil**

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, professeur titulaire (musicologie), Faculté de musique, Université Laval

LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes

PUBLICITÉ: Bernard Pelchat, 418 658-0416
bpelchat@videotron.ca

IMPRESSION: Solisco

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.

Conseil des arts
et des lettres

Québec

VILLE DE
QUÉBEC

PALAIS
M()NTCALM

Grand Théâtre
de Québec

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★

leSoleil

RADIO
CLASSIQUE
92.7

LE CLAP

morrin

Maison de
la littérature

Fairmont
LE CHÂTEAU FRONTENAC

CAA Voyages

PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE, 4^e ÉDITION

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son: Clémence Blaas et Britany Hamel

École de musique Arquemuse: Simon Claveau, Marie-France Gobeil, Justine Hajjaj et Léa Ouellet-Pomerleau

École de musique des Cascades de Beauport: Boris Bertrand, Maxime Ménard et Ginette Tremblay (programme de mérite de l'ÉMCB), Émilie Delage, Julia Dufour, Romain Gosselin-Delort, Samaël Lapierre et Lucas Loungnarath

École de musique de la Côte-de-Beaupré: Chloé Proulx

École Jésus-Marie de Lévis: Alice Boutin, Mathilde Gauvin, Alicia Létourneau et Béatrice Marquis

École Jésus-Marie de Sillery: Natalia Espinosa et Jessica Shone

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski: Christophe Angers, Léa Demers et Anne-Rose Savard-Deiana

École des Ursulines de Québec: Laure Bélanger-Bordeleau, Janie Huot et Marie Ouellet

Maison de la musique de Sainte-Foy: Gabrielle Lavoie et Raphaël Savard

Conservatoire de musique de Québec: Samuel Blanchette-Gagnon et David Échenberg

Concours de musique de la Capitale: Henri Roy

Merci aux écoles de leur participation enthousiaste, et félicitations aux récipiendaires pour le travail accompli!

Renseignements: info@clubmusicaldequebec.com



RADIO
CLASSIQUE

RADIOCLASSIQUE.CA
QUÉBEC 92.7 | MONTRÉAL 99.5

Maria João Pires et Pavel Kolesnikov

Photo Felix Broede / Deutsche Grammophon



Photo Collin Way



Maria João Pires, pianiste

NÉE à Lisbonne, au Portugal, mais établie depuis 2006 au Brésil, la pianiste **Maria João Pires** a donné son premier récital alors qu'elle n'avait que quatre ans; à l'âge de sept ans elle jouait des concertos de Mozart. Après une formation de base dans sa ville natale, elle a étudié en Allemagne, entre autres avec Karl Engel, et c'est au début des années 1970 qu'elle a acquis une réputation internationale à l'occasion de sa victoire dans un concours organisé à Bruxelles à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Beethoven. Elle se produit depuis avec les orchestres les plus réputés et dans les salles les plus prestigieuses, en particulier dans les œuvres des grands compositeurs classiques et romantiques. On a pu souvent l'entendre dans des concerts de musique de chambre avec le violoniste français Augustin Dumay et le violoncelliste brésilien Antonio Meneses. L'intérêt que porte Maria João Pires à la pédagogie l'a amenée à donner des cours et des ateliers dans de nombreux pays. Elle est maintenant associée à la Chapelle musicale Reine Élisabeth, en Belgique, où elle a mis sur pied le projet Partitura afin de créer des relations altruistes entre artistes de différentes générations et d'offrir une alternative à la compétitivité du monde musical. Elle est aussi directrice du projet Équinox auprès du même organisme; celui-ci vise la création et le développement de chœurs d'enfants provenant de milieux défavorisés. Après avoir enregistré pour la firme française Erato pendant les années 1970 et 1980, Maria João Pires s'est jointe en 1989 à la Deutsche Grammophon. À l'occasion

du 70^e anniversaire de la pianiste, la célèbre étiquette allemande a produit un coffret de 20 disques de tous les enregistrements réalisés depuis le début de leur collaboration. L'année suivante, la même firme a publié un coffret de cinq disques consacrés à ses enregistrements de concertos de Mozart, de Beethoven et de Schumann.

Pavel Kolesnikov, pianiste

LE pianiste russe **Pavel Kolesnikov**, né en Sibérie en 1989 dans une famille de scientifiques, a appris le violon et le piano pendant 10 ans pour ensuite se consacrer entièrement au piano. Après des études à Moscou et à Londres, il a commencé à travailler en 2012 à Bruxelles avec Maria João Pires à la Chapelle musicale Reine Élisabeth. Déjà récipiendaire, en 2011, du prix spécial du jury au Concours international Tchaïkovski, il a remporté l'année suivante le premier prix de la Esther Honens International Piano Competition (Calgary). La fondation a fait paraître sous son étiquette un enregistrement en direct comprenant entre autres le *Concerto n° 1* de Tchaïkovski; le *BBC Music Magazine* en a loué la clarté et la musicalité. Le *Telegraph* a décrit les débuts de Pavel Kolesnikov au Wigmore Hall en janvier 2014 comme « l'un des événements mémorables de ce type qu'a connus Londres depuis un bon moment ». Son enregistrement du cycle complet *Les saisons* et des *Six morceaux*, op. 19, de Tchaïkovski est paru en 2014 sous étiquette Hyperion. Il est présentement l'un des « New Generation Artists » de la BBC Radio 3, ce qui l'amène à donner des concerts avec les orchestres du radiodiffuseur.

LE PROJET PARTITURA

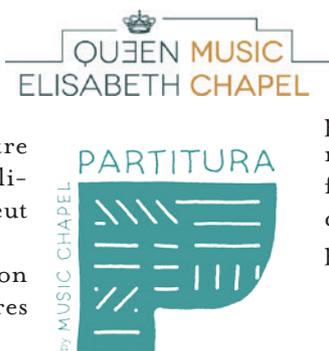
Il y a ce que l'on peut dire de la musique, ce que l'on peut mettre en œuvre pour tenter de la saisir et l'enseigner, et il y a ce qui échappe à tout cela: la grâce... cet imprévisible miracle qui en fait la valeur véritable. Ce « je ne sais quoi » qui pousse le compositeur à se mettre à l'œuvre. Qui invite le musicien à s'engager corps et âme pour maîtriser son instrument et approfondir son écoute. Qui attire les amateurs à se déplacer vers le lieu du concert, pour prendre part à un événement précieux: la transmission de quelque chose que l'on ne peut pas dire, et qui pourtant fonde chacun. Car l'exigence de cette transmission n'est pas seulement esthétique, mais éthique: comme tout art, la musique participe de ce mystère qui fait l'humain.

Si les écoles et les conservatoires ont pour fonction de servir les dimensions analysables et enseignables de la musique, l'évènement de la transmission est d'une autre nature, plus subtile, d'une dimension délicate à approcher. Chacun sait que l'on ne peut domestiquer la grâce.

C'est en réponse à cette question que la Chapelle musicale et Maria João Pires proposent le projet Partitura.

Il s'agit de mettre en œuvre les conditions favorables à la transmission, en favorisant l'écoute réciproque entre les générations: proposer à des musiciens reconnus de parrainer des jeunes musiciens prometteurs, les invitant – comme le nom du projet peut le suggérer – à partager la scène de concert. C'est en effet là que peut s'accomplir ce miracle par lequel l'écoute du public, conjugée à celles des interprètes, peut s'ouvrir à celle du compositeur, en traversant d'un coup l'espace et le temps.

Permettant de déjouer les méfaits du « star-system », de découvrir les promesses de la génération montante, d'offrir une perspective nouvelle sur la fonction de la musique et d'approfondir le sens de ce rituel nommé concert, le projet Partitura trouve avec la Chapelle musicale un point de départ particulièrement adapté, en résonance avec son histoire et la haute exigence de son ambition. Car il s'agit de relever un défi, tant pour une école musicale, un compositeur, un musicien, que pour toute personne pouvant faire partie du public: réveiller l'écoute de ce qui ordinairement nous échappe, et qui pourtant nous donne sens.



www.musicchapel.org

Programme

Maria João PIRES et Pavel KOLESNIKOV, pianistes

Lundi 7 mars 2016, 20h

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette

Ce récital est généreusement parrainé par la D^{re} Suzanne Lemire.

| | |
|---|---|
| <p>Franz SCHUBERT</p> | <p><i>Allegro en la mineur pour piano à quatre mains, « Lebensstürme »</i> (Les tempêtes de la vie), D. 947</p> |
| <p>Ludwig van BEETHOVEN</p> | <p><i>Sonate pour piano n° 32 en do mineur, op. III</i> Maria João Pires Maestoso — Allegro con brio ed appassionato Arietta: Adagio molto semplice e cantabile</p> |
| <p>ENTRACTE</p> | |
| <p>Ludwig van BEETHOVEN</p> | <p><i>Sept bagatelles pour piano, op. 33</i> Pavel Kolesnikov Andante grazioso, quasi allegretto • Scherzo: Allegro • Allegretto • Andante • Allegro ma non troppo • Allegretto quasi andante • Presto</p> |
| <p>Franz SCHUBERT</p> | <p><i>Fantaisie en fa mineur pour piano à quatre mains, D. 940</i> Allegro molto moderato • Largo • Allegro vivace • Tempo primo</p> |
| <p style="text-align: right;">Le piano est préparé par Marcel Lapointe. Maria João Pires et Pavel Kolesnikov sont solistes de la Chapelle musicale Reine Élisabeth, http://musicchapel.org/</p> | |

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 7 mars

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Fantaisie en fa mineur pour piano à quatre mains, D. 940

Allegro en la mineur pour piano à quatre mains,
« Lebensstürme » (Les tempêtes de la vie), D. 947

Schubert a beaucoup écrit pour piano à quatre mains: le catalogue Deutsch donne 39 numéros pour cette catégorie, incluant les arrangements. À elles seules, les œuvres originales suffisent à remplir quatre disques. La *Fantaisie en fa mineur*, son chef-d'œuvre du genre, date de la dernière année de la vie du compositeur; elle est dédiée à la comtesse Karoline Esterházy de Galántha (1811-1851), à qui il a donné des leçons de piano pendant plusieurs étés et dont il s'est épris, sans succès cependant. L'œuvre se compose de quatre parties enchaînées. Le thème en rythmes pointés au début du premier mouvement, qui possède une couleur hongroise, est l'un des plus célèbres de Schubert. Le deuxième mouvement, qui fait appel à des rythmes doublement pointés, passe à une tonalité située un demi-ton plus haut, fournissant ainsi un bon exemple des modulations brusques et audacieuses pour lesquelles le compositeur était connu. Mozart, dans sa *Fantaisie en fa mineur pour une horloge mécanique*, K. 608, aujourd'hui connue dans une version pour piano à quatre mains, avait en cela tracé le chemin. Le troisième mouvement, un scherzo, poursuit dans la même tonalité. Pour le finale, Schubert revient à la tonalité de départ et au thème initial du premier mouvement; il continue avec un double fugato sur le deuxième thème du même mouvement, caractérisé par des staccatos.

L'*Allegro en la mineur* date aussi de 1828, mais a été publié à titre posthume en 1840; il pourrait avoir été conçu pour former avec le *Rondo en la majeur*, D. 951, une œuvre en deux mouvements. Le titre « Lebensstürme » lui a été donné par l'éditeur Anton Diabelli; c'était une époque où le monde de l'édition s'adonnait sans retenue à ces baptêmes. L'œuvre est un imposant mouvement de sonate de près de 18 minutes. À certains égards, elle annonce un autre grand compositeur autrichien, Anton Bruckner (1824-1896), particulièrement grâce à son deuxième thème en style de choral. Encore une fois, les originalités harmoniques abondent: on passe de la mineur à la bémol majeur pour ce thème, puis à do majeur. Le développement, pour sa part, offre aussi un contraste frappant en modulant soudainement en fa mineur.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sept bagatelles pour piano, op. 33

Sonate pour piano n° 32 en do mineur, op. III

Beethoven a écrit un total de 24 pièces assez courtes portant le titre de « bagatelle ». Le premier groupe, entendu ce soir, date de 1801-1802, époque où il écrivait sa *Symphonie n° 2*, op. 36. Les deux autres groupes (op. 119 et 126) datent de la dernière partie de sa vie. À cela s'ajoute la très célèbre bagatelle *Für Elise*,

WoO 59 (1810). L'op. 33, qui dure environ 20 minutes, se compose de pièces écrites dans des tonalités majeures et qui comportent toutes des sections répétées. Parmi les trois bagatelles en tempo rapide, signalons particulièrement la deuxième, un scherzo avec des accents très marqués sur les troisièmes temps, et la cinquième, dont les auditeurs de Radio-Canada connaissaient bien les arpèges ascendants et les figurations rapides comme indicatif d'une émission de la chaîne FM dans les années 1970.

On tient en haute estime, et à juste titre, les six dernières sonates pour piano, groupe qui commence en 1814 avec la *Sonate n° 27 en mi mineur*, op. 90, et comprend l'immense *Sonate n° 29 en si bémol majeur*, op. 106 (« Hammerklavier »). La toute dernière œuvre du genre, l'op. III, composée en 1820 et 1821, est dédiée à l'archiduc Rodolphe d'Autriche (1788-1831), qui étudiait avec Beethoven en plus d'être l'un de ses mécènes. Elle a donné lieu à quantité de commentaires, voire épanchements lyriques, dont plusieurs peuvent sembler surprendre. On ne citera que Richard Wagner qui, après avoir entendu Anton Rubinstein la lui jouer, aurait dit: « C'est là toute ma doctrine! Le premier mouvement est la volonté dans sa douleur et son héroïque désir; le second est la volonté apaisée, comme l'homme la possédera lorsqu'il sera devenu responsable, végétarien. »

La dernière sonate de Beethoven, œuvre d'une grande densité, est inhabituelle par ses deux mouvements. Le premier commence par une introduction lente en rythmes doublement pointés, après quoi un trille dans le registre grave débouche sur le premier thème, qui utilise un contour mélodique très fréquent dans la musique baroque et classique pour exprimer des émotions de douleur et qu'on peut rencontrer tant chez Bach et Handel que chez Haydn et Mozart. Il s'agit en fait d'un thème de fugue, technique compositionnelle ici intégrée à la forme sonate. La fugue occupe d'ailleurs beaucoup d'importance dans les dernières années de Beethoven, tant dans les œuvres pour piano que dans le quatuor à cordes ou la symphonie. Le deuxième mouvement, appelé « Arietta », est un thème (en do majeur) suivi de six variations; les rythmes inhabituels et complexes qui en noircissent les pages auront laissé bien des générations de pianistes en puissance pantois. La quatrième variation, particulièrement, est assez surprenante par des accords dans une dynamique très douce soutenus par un trémolo dans le grave; cette section se poursuit avec un long passage dans l'aigu dans la même nuance. Beethoven explore ensuite diverses tonalités avant de revenir à la tonalité initiale du mouvement pour les deux dernières variations. Les deux pages finales retiennent aussi l'attention par leurs longs trilles dans l'aigu.

Antoine Tamestit et Shai Vosner



Photo Eric Larrayadieu



Photo Marco Borggreve

Antoine Tamestit, altiste

L'ALTISTE français **Antoine Tamestit** a étudié au Conservatoire de Paris avec Jean Sulem, à la Yale University avec Jesse Levine et le Tokyo String Quartet, puis à Berlin avec Tabea Zimmermann. Il a commencé à s'illustrer dans des concours en 2000 (Maurice Vieux, William Primrose, Young Concert Artists Auditions), puis a été nommé Révélation instrumentale de l'année aux Victoires de la musique en 2007. Professeur au Conservatoire de Paris, il fait partie des grands interprètes actuels qui glorifient cet instrument méconnu en récital. Il porte un intérêt marqué à la musique de notre époque, comme des œuvres pour deux altos de George Benjamin et de Bruno Mantovani, qu'il a enregistrées avec Tabea Zimmermann. Invité de nombreux festivals, il a collaboré entre autres avec des artistes qui se sont produits au Club musical, comme Gautier et Renaud Capuçon, Leif Ove Andsnes et le Quatuor Ébène.

La discographie d'Antoine Tamestit, sous étiquette Naïve, comprend des œuvres d'Alfred Schnittke et de Chostakovitch, de Schubert (avec la soprano Sandrine Piau), de Berlioz (avec la mezzo-soprano Anne Sophie von Otter), de Bach (un premier comprenant entre autres trois des six *Suites* pour violoncelle, un autre la célèbre *Chaconne* pour violon et la sonate de György Ligeti) et, plus récemment, de Hindemith. Il joue sur un alto Stradivarius datant de 1672 prêté par la fondation Habisreutinger.

Shai Vosner, pianiste

NÉ en Israël mais vivant maintenant aux États-Unis, où il a étudié à la Juilliard School avec Emanuel Ax, le pianiste **Shai Vosner** aime beaucoup juxtaposer les œuvres du répertoire avec celles de compositeurs vivants. Un disque paru en 2014 sous étiquette Onyx présente les *Moments musicaux* et la *Sonate en la majeur*, D. 659, de Schubert et *Isabelle Eberhardt Dreams of Pianos* pour piano amplifié et piste électronique de Missy Mazzoli. Il réalise présentement avec la violoniste Jennifer Koh un projet intitulé « Bridge to Beethoven » offrant 10 sonates de Beethoven avec des œuvres d'Anthony Cheung, de Vivay Iyer, d'Andrew Norman et de Jörg Widmann. Ils ont enregistré ensemble sous étiquette Cedille Records des œuvres de Bartók, de Janáček et de Kurtág. Shai Vosner a joué le *Concerto pour la main gauche* de Ravel avec l'Orchestre symphonique de Québec en 2014. Ce chambriste réputé et recherché s'est produit avec de nombreux orchestres, tant aux États-Unis qu'en Europe. Il a entre autres fait des tournées avec le West-Eastern Divan Orchestra fondé par Daniel Barenboim pour favoriser le rapprochement entre Israéliens et Palestiniens.

COURS DE MAÎTRE avec Antoine Tamestit

Samedi 30 avril, de 10 h à 12 h 30

Bibliothèque Monique-Corriveau (salle Multi)
dans le cadre du Printemps de la musique à
Québec, en collaboration avec le Domaine Forget.
1100, route de l'Église, Québec

Programme

Antoine TAMESTIT, altiste • Shai WOSNER, pianiste

Samedi 30 avril 2016, 16 h • Palais Montcalm

Ce récital est présenté grâce à la
généreuse contribution de



Robert SCHUMANN

Adagio et allegro, op. 70

Langsam, mit innigem Ausdruck • [Lent, avec une expression recueillie] • Rasch und feurig [Vif et fogueux]

Tōru TAKEMITSU

A Bird Came Down the Walk

Johannes BRAHMS

Sonate en mi bémol majeur, op. 120, n° 2

Allegro amabile • Appassionato, ma non troppo allegro •
Andante con moto

ENTRACTE

Robert SCHUMANN

Märchenbilder, op. 113

Nicht schnell [Pas vite] • Lebhaft [Vif] • Rasch [Rapide] • Langsam,
mit melancholischem Ausdruck [Lent, avec une expression
mélancolique]

Johannes BRAHMS

Sonate en fa mineur, op. 120, n° 1

Allegro appassionato • Andante un poco adagio • Allegretto
grazioso • Vivace

Le piano est préparé par **Marcel Lapointe**.

Antoine Tamestit et **Shai Wosner** sont représentés par **Opus 3 Artists**.

Merci au MNBAQ pour sa participation à la tenue du salon Jeunes VIP à l'entracte.



Un engagement de cœur

Comme l'excellence est au cœur de nos valeurs d'entreprise,
Canimex se réjouit de soutenir le Club musical de Québec
qui célèbre cette année 125 ans de passion musicale.



Puissiez-vous savourer chaque note de ce magnifique récital!



Notes sur les œuvres

au programme du concert du 30 avril

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Adagio et allegro, op. 70

Märchenbilder, op. 113

Schumann a laissé une vingtaine d'œuvres de chambre, dont trois trios, trois quatuors et trois sonates pour violon et piano, de même qu'un quatuor avec piano et un quintette pour piano. Les autres œuvres sont désignées non pas par des titres génériques mais par des termes reliés à la pièce de caractère, souvent en allemand, comme on en trouve plusieurs dans sa musique pour piano. C'est le cas de l'œuvre la plus tardive de celles figurant au programme.

L'*Adagio et allegro*, qui date de 1849, faisait à l'origine appel au cor. Schumann, dont le copiste était lui-même corniste, s'était intéressé au cor viennois de la firme Uhlmann, dont l'usage se répandait alors. Bien qu'il ait prévu que l'œuvre (en *la* bémol majeur) puisse se jouer aussi au violon ou au violoncelle, elle peut également être confiée à l'alto. L'*Adagio* est très caractéristique de Schumann avec une texture riche et chaude et deux lignes lentes et expressives qui possèdent chacune leur indépendance. L'*Allegro* commence avec un motif en triolets qui sera entendu plusieurs fois. Une section centrale plus calme, en *si* majeur, amène un contraste et un nouveau thème.

Les *Märchenbilder* (Images de contes de fées) ont été composées en 1851, en quatre jours, à un moment où Schumann s'intéressait aux contes de fées. Bien qu'elles aient été écrites pour l'alto, ces quatre pièces peuvent aussi être jouées au violon. C'est d'ailleurs le violoniste et dédicataire Wilhelm Joseph von Wasielewski (1822-1896) qui les a créées avec Clara, la femme du compositeur. À l'exception de la deuxième, qui est en *fa* majeur, les pièces sont en *ré* mineur (majeur pour la dernière). D'après le journal du compositeur, elles décriraient des scènes tirées des contes des frères Grimm.

Tōru TAKEMITSU (1930-1996)

A Bird Came Down the Walk

Comme la musique occidentale était bannie au Japon pendant la guerre, c'est seulement en 1944, pendant son service militaire, que Tōru Takemitsu la découvre, plus particulièrement grâce à un officier qui avait fait jouer aux conscrits un disque de la chanson *Parlez-moi d'amour*. Son emploi sur une base américaine lui permet ensuite d'entendre de la musique par le biais des ondes de la radio. C'est à l'âge de 16 ans que Takemitsu commence à composer; il étudie alors brièvement avec Yasuji Kiyose (1900-1981). Il demeure cependant un compositeur principalement autodidacte dont les premières œuvres témoignent de l'influence de Debussy et de Messiaen. Son style se caractérise par des mélodies modales sur un fond chromatique avec absence de métrique traditionnelle et une attention particulière portée aux questions de registre et de timbre. C'est avec son *Requiem* pour cordes (1957) qu'il établit sa réputation internationale. Puis, au contact du compositeur américain John Cage (1912-1992), au début des années 1960, il prend conscience de l'importance de mettre de l'avant son héritage japonais, ce qu'il avait jusqu'alors évité; il commence alors à faire appel à des instruments japonais.

A Bird Came Down the Walk, qui dure entre cinq et huit minutes, fait référence à un poème d'Emily Dickinson (1830-1886) dans lequel un poète rencontre un oiseau qui mange un ver et s'envole au moment où il lui offre une miette. L'œuvre utilise une texture très aérée dans la partie de piano et, à l'alto, une ligne faisant souvent appel aux délicats sons harmoniques.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Sonate en fa mineur, op. 120, n° 1

Sonate en mi bémol majeur, op. 120, n° 2

Après avoir écrit son *Quintette n° 2 en sol majeur*, op. III (1890), Brahms perd son intérêt pour la composition et fait un grand ménage dans ses manuscrits. Il écrit d'ailleurs à son éditeur Simrock que bien du papier à musique s'était retrouvé dans les eaux de la Traun, ce fleuve qui coule à Bad Ischl, en Autriche, où il passait ses étés. Impressionné par la qualité du jeu du clarinetiste

droit au coeur
de la musique

Richard Mùhlfeld (1856-1907), membre de l'orchestre de la cour de Meiningen, qu'il entend dans des œuvres de Weber et de Mozart, il se lie d'amitié avec lui et l'écoute travailler, découvrant ainsi les possibilités et les limites de l'instrument. En 1892, il compose pour lui le *Trio pour clarinette en la mineur*, op. 114, et le *Quintette pour clarinette en si mineur*, op. 115. Deux sonates pour ce même instrument suivent en 1894; ce n'était d'ailleurs pas la première fois que Brahms procédait par paires, ce dont témoignent les quatuors avec piano, op. 25 et 26, et les deux quatuors à cordes, op. 51. Il donne lui-même la première exécution de ses nouvelles sonates avec Mùhlfeld, qu'il surnomme « Fräulein Klarinette », lors d'un concert privé pour le duc et la duchesse de Meiningen; la création publique aura cependant lieu à Vienne, en 1895. En faisant quelques changements mineurs, Brahms a adapté les deux œuvres pour l'alto, donnant ainsi à cet instrument ses premières sonates d'importance. Une révision plus poussée, qui a aussi touché la partie de piano, lui a aussi permis de la rendre accessible aux violonistes, ce qui cadrerait avec son intention de leur donner la plus vaste dissémination possible.

La première sonate, en quatre mouvements, contrairement à la deuxième, qui en compte trois, se compose d'un allegro de sonate débordant de thèmes suivi d'un mouvement lent très intime, dans une dynamique très réduite. Le menuet avec trio est écrit dans un style qui suggère le *Ländler*, cette danse de l'Autriche et du sud de l'Allemagne qui donnera naissance à la valse et qui inspirera beaucoup Bruckner et Mahler. Le finale est un rondo en *fa* majeur (alors que l'œuvre a commencé en *fa* mineur). La deuxième sonate commence elle aussi par un mouvement en forme sonate. Elle se poursuit par un mouvement plus bref et passionné, écrit dans la tonalité parallèle mineure, avec une section marquée *sostenuto* (soutenu) en son centre. Le mouvement conclusif se compose de six variations, technique à laquelle Brahms a très souvent fait honneur.



À la portée de tous!

arquemuse
ÉCOLE DE MUSIQUE

- ▶ **400 élèves** par session, 30 professeurs qualifiés.
- ▶ **Enseignement** de qualité adapté à vos besoins.
- ▶ **Plus d'une quinzaine** d'instruments enseignés.
- ▶ **Approche** pédagogique dirigée.

École de musique Arquemuse
850, avenue de Salaberry, Québec

418 525-MUSE
www.arquemuse.com

La Maison Simons est fière de soutenir les arts et la culture et d'encourager ses artisans!

 **simons.ca**

Philharmonia Baroque Orchestra



Philharmonia Baroque Orchestra

Fondé en 1981 par la claveciniste Laurette Goldberg et basé à San Francisco, le **Philharmonia Baroque Orchestra** joue sur instruments d'époque un répertoire allant du baroque au début de la période romantique. Représentant par excellence du genre aux États-Unis, l'ensemble possède son propre chœur, la Philharmonia Chorale. Il donne à chaque année une série de concerts dans la région de la baie de San Francisco en plus de faire des tournées aux États-Unis et à l'étranger. Sa discographie comprend plus d'une trentaine de disques parus chez Harmonia mundi, Reference Recordings, BMG et, depuis 2011, sous sa propre étiquette, Philharmonia Baroque Productions.

Nicholas McGegan, chef d'orchestre

L'ensemble est dirigé depuis 1985 par **Nicholas McGegan**. Formé à Cambridge et à Oxford, il a commencé sa carrière comme flûtiste baroque. Il se produit aussi comme chef invité dans un répertoire qui l'amène à jouer la musique de notre époque; c'est ainsi qu'il a donné la création de la *Missa mirabilis* de Stephen Hough avec l'Indianapolis Symphony Orchestra en 2012. Il dirige aussi à l'opéra et collabore avec des chorégraphes renommés comme Mark Morris. Son abondante discographie comprend plusieurs enregistrements d'oratorios de Handel, dont *Susanna*, primé par la revue *Gramophone*, et l'opéra *Atalanta*, avec la soprano québécoise Dominique Labelle. Il a reçu de nombreux prix et distinctions, incluant le titre d'officier de l'Excellentissime ordre de l'Empire britannique en 2010 pour services rendus à la musique outre-mer.



Anne Sofie von Otter, mezzo-soprano

La mezzo-soprano suédoise **Anne Sofie von Otter**, après des études à Stockholm et au Royal College of Music de Londres, a fait ses débuts à l'opéra en 1983 à Bâle, puis au Metropolitan Opera en 1988. Au cours d'une carrière de plus de 30 ans, elle a brillé dans un répertoire qui couvre autant le lied, l'opéra et l'oratorio que la musique populaire, comme en témoignent les disques *Anne Sofie von Otter Meets Elvis Costello: For the Stars* (2001) et *I Let the Music Speak* (2006), consacré à des chansons du célèbre groupe suédois ABBA. Elle s'est produite le plus souvent en récital et au disque avec le pianiste Bengt Forsberg. Sa discographie, aussi variée qu'abondante, comprend entre autres Berlioz, Grieg, Chaminade, Korngold, Mahler, Berg et Weill, ainsi que plusieurs opéras de Handel, de Mozart et de Strauss. En 2015, la Deutsche Grammophon a publié un coffret rétrospectif de 11 disques.



Andreas Scholl, contre-ténor

Le contre-ténor allemand **Andreas Scholl**, qui a grandi dans une famille de chanteurs, a commencé son apprentissage dans les chœurs d'enfants. Il a été admis à l'âge de 17 ans à la Schola Cantorum Basiliensis, où il a succédé à son professeur, Richard Levitt. Il s'est produit avec tous les grands noms de l'interprétation authentique de la musique ancienne, dont William Christie, Philippe Herreweghe, Christopher Hogwood et Nicholas McGegan. Ses nombreux enregistrements d'œuvres sont parus principalement sous étiquettes Harmonia mundi et Decca. En plus du concert, il se produit à l'opéra, où on l'a applaudi dans des œuvres de Handel comme *Rodelinda* (Bertarido) et *Giulio Cesare*. Il compose aussi des chansons populaires ainsi que de la musique pour le ballet et le théâtre.



MEMBRES DE L'ORCHESTRE

VIOLON

Lisa Weiss, *solo*
 Jolianne von Einem
 Lisa Grodin
 Katherine Kyme †
 Tyler Lewis
 Anthony Martin
 Carla Moore
 Maxine Nemerovski
 Sandra Schwarz
 Noah Strick
 Gabrielle Wunsch
 Alicia Yang

ALTO

David Daniel Bowes *
 Maria Ionia Caswell
 Ellie Nishi
 Aaron Westman

VIOLONCELLE

Tanya Tomkins *
 Paul Hale
 Robert Howard
 William Skeen

CONTREBASSE

Kristin Zoernig *
 Timothy Spears

FLÛTE

Stephen Schultz *

HAUTBOIS

Marc Schachman *
 Gonzalo Ruiz

BASSON

Danny Bond *

LUTH

Daniel Zuluaga *

CLAVECIN

Jory Vinikour *

PERSONNEL DE TOURNÉE

Courtney Beck, directrice exécutive
 Paolo Brooks, régisseur
 E. J. Chavez, coordonnateur technique
 Myles K. Glancy, directeur de production
 Jeff Phillips, responsable de l'administration
 artistique
 Elizabeth Shribman, directrice de tournée
 William Skeen, musicothécaire

† Solo des seconds violons * Solo

Programme

PHILHARMONIA BAROQUE ORCHESTRA, dir. Nicholas McGEGAN
 Anne Sofie VON OTTER, mezzo-soprano / Andreas SCHOLL, contre-ténor

Mardi 17 mai 2016, 20h
 Palais Montcalm / Salle Raoul-Jobin

Ce récital est généreusement parrainé par Monsieur Hans-Jürgen Greif.

George Frideric HANDEL

Ouverture de *Teseo*, HWV 9
 « Chi mi chiama alla gloria? – Se parla nel mio cor »,
 tiré de *Giustino*, HWV 37 **Andreas Scholl**
 « Resign thy club », tiré de *Hercules*, HWV 60 **Anne Sofie von Otter**
 « Bel contento », tiré de *Flavio, re de' Longobardi*, HWV 16 **Andreas Scholl**
 « Will the sun forget to streak », tiré de *Solomon*, HWV 67
Anne Sofie von Otter
 « Welcome as the dawn of day », tiré de *Solomon*, HWV 67
Anne Sofie von Otter et Andreas Scholl
Concerto grosso en sol majeur, op. 6, n° 1, HWV 319
 A tempo giusto · Allegro · Adagio · Allegro · Allegro

ENTRACTE

Arvo PÄRT

Summa
Vater unser **Andreas Scholl**
Es sang vor langen Jahren **Anne Sofie von Otter et Andreas Scholl**

Caroline SHAW

Red, Red Rose **Anne Sofie von Otter**

Henry PURCELL

Suite tirée de *The Fairy Queen*, Z. 629
 First Music: Prelude, Hornpipe
 Second Music: Aire, Rondeau
 Fairies Dance
 Dance for the Followers of Night
 Act III Prelude
 Dance for the Green Men
 Chaconne

Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard**.
 Traduction et surtitres: **Hélène Bélanger**
 Régie des surtitres: **Marianne Boilard**

En collaboration avec la
 FONDATION **ARTE MUSICA**

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 17 mai

Les opéras de **George Frideric Handel** (1685-1759) jouissent aujourd'hui d'une grande faveur, ce dont témoignent les productions d'œuvres comme *Rinaldo* et *Giulio Cesare*. La trentaine d'œuvres de type *opera seria* qu'il a écrites entre 1712 et 1741 lui ont permis de faire de Londres une capitale du monde de l'opéra au même titre que Naples et Venise. Elles font appel à un texte en italien mettant habituellement en scène des héros de l'Antiquité. Généralement en trois actes, elles font alterner les récitatifs, qui véhiculent l'action, et les airs (plus ou moins 25), qui permettent aux personnages d'exprimer leurs émotions face aux événements. Ces airs, dits *da capo*, se composent de deux sections écrites, dont la deuxième forme un contraste tonal et est suivie de la reprise de la section initiale, cette fois ornementée au goût de l'interprète.

Le plus ancien des opéras au programme, *Teseo* (1713) met en scène le héros Thésée, que la magicienne Médée n'arrive pas à séduire, et dont l'amour pour la princesse Agilea rend jaloux le tuteur de celle-ci, le roi Égée. Écrite dans le style « à la française », l'ouverture commence donc par une section lente en rythmes pointés suivie d'une section rapide. Celle-ci se compose de deux parties séparées par un retour aux rythmes pointés; la deuxième met clairement en valeur les deux hautbois.

Le libretto de *Flavio* (1723) met en scène Guido, fils d'Ugone, le conseiller du roi Flavio de Lombardie. Dans un air marqué par les rythmes pointés, il chante son bonheur d'épouser Emilia, la fille de Lotario, un autre conseiller du roi.

Le héros de l'opéra *Giustino* (1737) est un paysan qui monte dans les rangs de l'armée de l'empereur Anastase. L'air virtuose chanté par celui qui deviendra Justin I^{er} est entendu au moment où il part combattre la rébellion fomentée contre l'empereur par le frère du héros, le tyran Vitalien.

Lorsqu'il quitte Londres pour Dublin en 1741, Handel décide de ne plus écrire d'opéras italiens et se tourne vers l'oratorio; c'est de cette époque que date *Messiah*. Sa musique ne correspondait plus au goût du jour, dominé par le *ballad opera*, comme *The Beggar's Opera* de Gay et Pepusch. *Hercules* (1745) est en fait un « drame musical profane » dans lequel Déjanire chante un air sarcastique avec sonorités piquées. Hystérique et jalouse, celle dont l'air « Where shall I fly? » est célèbre accuse son mari Hercule d'avoir succombé à la beauté de la princesse Iole, dont il a tué le père. Elle lui reproche d'avoir échangé le glaive et le bouclier pour le fuseau et la quenouille, bref de s'être féminisé.

Dans le duo tiré du premier acte de l'oratorio *Solomon* (1748), on entend le couple royal s'exprimant leur amour. La reine voit son charmant roi comme l'aube pour le pèlerin qui s'est perdu dans l'obscurité, et celui-ci répond que les parfums lui cèdent en douceur. Au troisième acte, la reine de Saba, dont une brillante *sinfonia*

Opéra

DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

La Bohème

PUCCINI

14 • 17 • 19 • 21 MAI 2016

Une histoire d'amour à Paris, parmi les plus belles et les plus touchantes de tout le répertoire.

| | |
|------------------|----------------------|
| Mimi | Marianne Fiset |
| Musetta | Hélène Guilmette |
| Rodolfo | Antoine Bélanger |
| Marcello | Phillip Addis |
| Colline | Alexander Savtchenko |
| Schaunard | Hugo Laporte |
| Benoît/Alcindoro | Robert Huard |

418 529-0688 
operadequebec.com 

Assistez aussi à : **AVANT-OPÉRA**

Le 6 MAI à 19h30

Une conférence animée pour mieux comprendre et apprécier *La Bohème*

Présenté par



Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

VILLE DE
QUÉBEC

Canada Council
for the Arts

l'accent
d'Amérique



Grand Théâtre
de Québec
Québec

avait accompagné l'arrivée à Jérusalem, dit au moment de quitter que le soleil ne pourra pas oublier de sillonner le ciel d'orient; elle ne pourra bannir de ses pensées la splendeur qu'elle a vue et la sagesse du roi.

Handel publie en 1739 sous le titre de *Twelve Grand Concertos* un groupe d'œuvres qui occupent une place de choix dans la musique instrumentale baroque. Elles ressemblent aux *Concertos grossos*, op. 6, de Corelli; d'ailleurs, il se peut que Handel ait voulu rivaliser avec ces œuvres populaires à Londres depuis 1695. Comme dans la tradition associée au compositeur italien, on y retrouve un *concertino* composé de deux violons et d'un violoncelle, qui s'oppose au *ripieno*, ensemble formé par les cordes et le continuo.

— . . —

Le compositeur estonien **Arvo Pärt** (né en 1935), qui est retourné en 2010 dans son pays natal qu'il avait quitté au début des années 1980, s'inscrit dans ce courant de nouvelle accessibilité qui caractérise la musique de tradition savante depuis la fin des années 1970. Après avoir écrit dans la tradition néoclassique puis exploré diverses techniques modernistes, il a étudié le chant grégorien et la polyphonie du début du Moyen Âge. Il s'est alors fait connaître d'un vaste public par des œuvres caractérisées par un style diatonique très pur, dépouillé et empreint de spiritualité, faisant alterner consonances et dissonances.

Summa (1977) existe dans pas moins de 10 versions, dont une pour cordes (1991). Elle fait alterner des sections longues pour l'ensemble et d'autres courtes pour les altos et les violoncelles. Sa caractéristique la plus frappante est un balancement constant de tierces.

Écrit à l'origine en 2005 pour soprano garçon (ou contre-ténor) et piano, *Vater unser* (Notre père) a été dédié en 2011 au pape Benoît XVI à l'occasion de son 60^e anniversaire d'ordination. La version pour voix et orchestre à cordes date de 2013.

Pärt s'est tourné en 1984 vers le poète romantique allemand Clemens Brentano (1778-1842) pour *Es sang vor langen Jahren* ([Le rossignol] chantait il y a de nombreuses années). La narratrice s'y rappelle le doux chant du rossignol alors qu'elle et son amant étaient ensemble et souhaite que Dieu les réunisse. Le dépouillement est ici extrême, particulièrement dans les deux sections avec voix, qui alternent avec deux sections pour cordes. L'œuvre est encadrée par des passages en trémolos.

Caroline Shaw (née en 1982) est une violoniste, chanteuse et compositrice américaine basée à New York. Détentrice d'une maîtrise en violon (Yale), elle est actuellement inscrite au doctorat en composition (Princeton). En 2013, elle a été la plus jeune récipiendaire d'un prix Pulitzer pour sa remarquable *Partita for 8 Voices*, aussi mise en nomination aux prix Grammy pour la meilleure œuvre classique. *Red, Red Rose* fait appel au poème *O My Love's like a Red, Red Rose* du grand poète national écossais Robert Burns (1759-1796), déjà mis en musique par Robert Schumann (op. 27, n° 2), Amy Beach et Bob

Dylan. C'est l'attraction d'Anne Sofie von Otter pour la poésie de Burns qui a suggéré à Shaw de traiter ce poème d'amour en mélangeant sons anciens et nouveaux. L'œuvre a été écrite pour elle et le Philharmonia Baroque Orchestra pour leur tournée.

Célébré après sa mort comme un « Orphée britannique », **Henry Purcell** (1659-1695) est particulièrement connu pour son opéra *Dido and Aeneas* (1689). *The Fairy Queen* (1692), dont on peut composer une suite en faisant un choix parmi les pièces purement instrumentales, est plutôt un *semi-opera*, type d'œuvre dramatique dans laquelle les personnages principaux déclament et les personnages secondaires se voient confier des scènes musicales élaborées. C'est de cette adaptation du *Midsummer Night's Dream* de Shakespeare, avec ses trois intrigues amoureuses entremêlées, que provient la plainte « O let me weep », extrait souvent entendu séparément.

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Site Web

du Club musical
Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical et vous abonner à l'*Infolettre*, consultez le site Web à l'adresse www.clubmusicaldequebec.com

Suivez-nous aussi sur 

Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, *vice-président*
Michel Sanschagrin, *trésorier*
Denise Pigeon, *secrétaire*
Olivier Godbout
Serge Masson
Michelle Paré
Jean-Pierre Pellegri
M^e Odette Roy
Lucie Trudel
Roch Veilleux

Direction artistique

Marie Fortin

Le Club musical de Québec

Une affaire de bénévolat

Nos sincères remerciements pour votre généreuse implication.



Jalbert
Luneau
Mathieu
Duval SENECAL

2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8
TÉLÉPHONE : 418.653.9244 | TÉLÉCOPIEUR : 418.653.9251

OUVERTURE **24** JUIN

**DÉCOU / REZ
L'ŒU / RE**

Le nouveau pavillon Pierre Lassonde à Québec

Québec Canada

VILLE DE QUÉBEC LA FONDATION DU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Musée national des beaux-arts du Québec

Québec MNBAQ.ORG

VICTORIA SYMPHONY
MARDI 29 MARS, 20H | 56 \$

Pour souligner son 75^e anniversaire, Victoria Symphony, sous la direction musicale de **Tania Miller**, vous invite à un concert où vous entendrez des œuvres célèbres de Aaron Copland et d'Igor Stravinsky.

CATHERINE PERRIN ET L'ECM+
VENDREDI 1^{ER} AVRIL, 20H | 40 \$

Sacrée Landowska!... un théâtre musical où Catherine Perrin incarne Wanda Landowska (1879-1959), une virtuose du clavecin du XIX^e siècle.

Ensemble contemporain de Montréal
Direction : **Véronique Lacroix**
Mise en scène : **Jean Marchand**

LA MUSIQUE À SON MEILLEUR

Billetterie et détails
418 641-6040 | 1 877 641-6040
palaismontcalm.ca

PALAIS M()NTCALM.CA

Parce qu'il y a de la musique partout dans le monde...

DELTA

On vous y amène sans stress.

Voyages CAA-Québec et Delta sont heureux de contribuer au succès du Club musical de Québec

RENCONTREZ UN DE NOS CONSEILLERS!
1 888 672-7839
caaquebec.com/voyages

Voyages
ÇA VOUS AVANTAGE

SUR NOS ÉCRANS EN 2016! BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT!

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS
AU CINÉMA

BASTILLE · GARNIER

27 ET 31 MARS
LE TROUVÈRE
IL TROVATORE

24 ET 28 AVRIL
IOLANTA
CASSE-NOISETTE

29 MAI ET 2 JUIN
RIGOLETTO

SHAKESPEARE'S GLOBE
AU CINÉMA

13 ET 17 MARS
DUCHESS OF MALFI

3 ET 7 AVRIL
TITUS ANDRONICUS

17 ET 21 AVRIL
COMEDY OF ERRORS

22 ET 26 MAI
JULIUS CAESAR

5 ET 9 JUIN
ANTONY & CLEOPATRA

**ROYAL
OPERA
HOUSE**

6 ET 10 MARS
**CAVALLERIA
RUSTICANA/
PAGLIACCI**

10 ET 14 AVRIL
LA TRAVIATA

8 ET 12 MAI
BORIS GODUNOV

12 ET 16 JUIN
**LUCIA DI
LAMMERMOOR**

31 JUILLET ET 4 AOÛT
WERTHER

OPERA AUCINEMA.CA



CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS
2360, CH. SAINTE-FOY QUÉBEC (QC) G1V 4H2 • **CLAP.ca**



**LES
VIOLONS
DU
ROY**

LA CHAPELLE
DE QUÉBEC

SAISON
2015/2016

VIOLONSDUROY.COM

© François Rivard
**BERNARD
LABADIE**

© Manuel Cohen
**MARIE-NICOLE
LEMIEUX**

© Delia Schneider
**ISABELLE
FAUST**

© Jean-Baptiste Millet
**LEONARDO
GARCÍA ALARCÓN**

— LA PASSION SELON
SAINT MATTHIEU

— BERNARD LABADIE ET LA
40^e SYMPHONIE DE MOZART

— ISABELLE FAUST ET LES
CONCERTOS DE BACH

— GARCÍA ALARCÓN
DIRIGE WATER MUSIC
ET PLUSIEURS AUTRES

QUATUOR À LA CARTE
4 CONCERTS AU CHOIX
JUSQU'À 20 % DE RÉDUCTION

PALAIS
M()NTCALM
maison de la musique

PARTENAIRE DE SAISON
À QUÉBEC

418 641-6040
1 877 641-6040

**Hydro
Québec**

RADIO-CANADA